

Ludwig van Beethoven, Symphonie n°2

La deuxième symphonie reste l'une plus méconnues de Beethoven.

Ludwig van Beethoven, Symphonie n°1

Beethoven a trente ans lorsqu'il compose sa première symphonie.

Sir Simon Rattle, Les neuf Symphonies de Beethoven Vienne, mai 2002

En mai 2002, Rattle dirige une série de concerts dédiés aux neuf symphonies de Beethoven. EMI Classics édite en novembre 2006, la série d'enregistrements captés sur le vif. Un événement discographique.

Paris, Théâtre des Bouffes du Nord cycle de concerts « La Poursuite » (1) : Vienne Lundi 13 novembre à 20h30

Premier concert du cycle de musique contemporaine aux Bouffes du nord, intitulé « La Poursuite »... Interprète et compositeur à l'honneur dans ce concert qui mêle oeuvres des classiques viennois et écritures contemporaines, Thomas Larcher.

Benjamin Britten, Owen Windgrave (1971)

D'après Henri James, Britten explicite son engagement pacifiste et anti-militariste. L'opéra assemble aussi plusieurs idées centrales du théâtre de Britten : la mort de l'adolescent et le soupçon de la fascination homosexuelle que le jeune héros suscite chez son maître Coyle

Benjamin Britten, Albert Herring

Britten aborde sur le mode parodique le sujet du viol de Lucrece, tout en s'inspirant du rosier de Madame Husson de

Maupassant.

Benjamin Britten, Mort à Venise

Britten traite après Visconti, le sujet rédigé par Thomas Mann. Le désir de l'adulte pour l'enfant, son regard contemplatif provoque ici une résolution inverse. Le sujet désiré n'est pas sacrifié.

Benjamin Britten, Le tour d'écrou

Britten traite de l'éducation d'une jeune âme par un adulte, héritée des mœurs grecques (éromène/éraste) mais en y ajoutant l'étoffe du conflit et la perversité d'une lecture diabolique.

Benjamin Britten, Billy Budd

Britten demande la collaboration de l'écrivain Forster pour adapter le roman de Melville, Billy Budd. Le jeune garçon est l'objet des désirs des deux hommes, le capitaine Vere, le

maître d'armes Claggart.

Benjamin Britten, Peter Grimes

Le héros du premier opéra de Benjamin Britten suscite plus de soixante ans après sa création (1945), un débat jamais résolu. Est ce parce que au fond des choses, dans leur identité tenue secrète par le compositeur, les personnages de Britten se dérobe à toute identité claire, parlant au nom de leur concepteur pour une ambivalence qui nourrit leur forte attraction?